

Si l'on connaît bien les School Days que Lacy passa, dans les premières années 60, à recenser et arpenter le répertoire monkien, on sait peut-être moins que c'est au tour des compositions du sopraniste d'être aujourd'hui (le Rova avait montré la voie il y a vingt-cinq ans avec Favorite Street) soigneusement explorées par des formations qui s'y vouent exclusivement : outre-Atlantique, Ideal Bread ; en Italie, The Fish Horn Quartet ; outre-Rhin, le trio Lacy Pool...

Découvrant ce groupe, l'auditeur lacyen ne manquera pas de multiplier les rapprochements – avec les trombones de Rudd ou Lewis ; avec l'association piano / batterie / saxophone de The Flame... Il faudrait pourtant ne pas en rester à ce stade, car Uwe Oberg (piano – avec Xu Fengxia sur Looking), Christof Thewes (trombone – entendu par exemple chez Gumpert) et Michael Griener (batterie – repéré dans Vario 41 avec Christmann, Butcher et Baltschun, ou avec Petrowsky sur The Salmon) atteignent l'objectif que pareille « interprétation » peut se fixer : à savoir un « other stuff » que la rampe de décollage écrite permet de commencer à approcher. « What I write is to take you to the edge safely so that you can go on out there and find this other stuff. » (Steve Lacy)

Pour ce qui est de la lettre, on ne pourra que reconnaître la fine et joyeuse compréhension des structures compositionnelles (Griener le montre, avec son sens du détail), et ce n'est pas rien, tant l'esprit lacyen s'y condense... De ce véhicule, le trio (s'en déprend-il assez ?) tire une énergie cinétique compacte, efficace ; on ne saurait que l'encourager : dig it ! (pour reprendre une injonction de Monk).

Guillaume Tarche © Le son du grisli

<http://grisli.canalblog.com/tag/Uwe%20Oberg>